

Note sur les Iles Açores.

Les côtes sont généralement hautes, escarpées, le sol est peu profond, mais très-fertile, et bien arrosé par des ruisseaux, frais et limpides. L'air y est sain, le climat agréable et plus doux que dans les pays d'Europe, situés sous la même latitude. La chaleur de l'été est tempérée par des brises de mer, et l'hiver se marque seulement par des temps couverts, des pluies et des vents qui ont quelquefois la force d'un ouragan. Jamais le froid n'est assez sensible pour forcer les habitants à chauffer leurs appartemens. La neige et la glace ne paraissent que rarement sur les sommets des plus hautes montagnes; la plus élevée est le Pic, sur l'île du même nom. Toutes les îles qui composent l'Archipel des Açores, portent l'empreinte de l'action des volcans; la lave est le composant des montagnes; les tremblemens de terre y sont fréquens et leurs ravages affreux: ils détruisent les villes et les villages, dévalent des montagnes, et en même temps font jaillir du sein de l'Océan des tourbillons de feu, de cendres, de laves et de pierres. Il arrive même souvent, qu'à la suite de ces bouleversemens de la nature, l'on en voit sortir des rochers qui se consolident et forment de petits îlots. En 1592, un de ces tremblemens dura douze jours sans

interuption, et engloutit la ville de Villa-Franca. Ces phénomènes se sont particulièrement fait remarquer en 1638, 1720 et 1821: ces îlots disparurent ensuite; mais, à des époques plus ou moins éloignées, et qu'on pourrait en quelque sorte considérer comme périodiques, les mêmes causes produisent les mêmes effets. On a remarqué que ces faits souterrains sont ordinairement annoncés par le bouillonnement des sources d'eau thermales.

Ces îles produisent toutes du lin, du froment, de l'orge, du maïs, du millet, des légumes en abondance, du miel, des olives, des ignames, des bananes, des oranges, des citrons, et enfin des fruits de toutes les espèces. La vigne y est cultivée sur les montagnes, et le vin, qui résulte avec celui de Madère, forme un des grands objets d'exportation. Les jardins sont remplis de fleurs de tous les pays, et c'est là seulement que le café et la canne à sucre sont cultivés comme curiosité. Parmi une grande variété d'arbres, on remarque le bananier, mais surtout le citronnier, arbrut, qui forme le plus bel ornement des jardins. On cultive le produit du vin à 54,300 pipes les oranges et les citrons fleurissent aux mois de Février et de Mars; les arbres s'élevent de quatre à vingt pieds: on les plante sans soin et on ne les taille pas; la seule précaution que l'on prenne pour les garantir des insectes, est de les couvrir légèrement de goudron. M. John W. Webster, qui a publié récemment une description de l'île de San Miguel, l'une des Açores, dit qu'un bon arbre donne communément par an de six à huit mille oranges ou citrons. Il y a quelques années, on a vu un arbre

produire jusqu'à 26,000 oranges et un autre 29,000. Les marchands en gros, qui sont presque toujours Anglais, Américains, et maintenant quelques Russes, achètent ordinairement la récolte plusieurs mois avant la maturité à leurs risques et périls; on appelle cela acheter en l'air.

On trouve aux Açores de très-gros bœufs, beaucoup de cochons, de moutons et de chèvres, des bœufs maigres et des ânes. La volaille y abonde. Il y a une infinité d'espèces d'oiseaux, et plusieurs ont un très-beau plumage et un chant agréable. Le canard est recherché comme aliment et comme oiseau chanteur. Les poissons y sont en grande abondance, surtout sur les côtes de l'île Saint-Michel, la plus considérable de l'Archipel.

Les Açoriens sont généralement pâles, bien faits, et ont les cheveux rouffus et noirs; ils sont d'une humeur sombre: les gens du peuple sont actifs et colères, mais hospitaliers et humains. Dans toutes les saisons, on porte le manteau. C'est un vêtement si important pour la considération personnelle, qu'on voit quelquefois un paysan différer un mariage projeté, jusqu'à ce qu'il ait les moyens d'acheter un manteau. Les femmes Açoriennes n'ont pas la fraîcheur et l'éclat qui sont leur sort dans d'autres pays, mais leur physionomie est animée et pleine d'expression, leur démarche gracieuse et leurs pieds d'une petitesse remarquable. Elles de la haute classe ne paraissent jamais en public que dans la compagnie de leurs pères et de leurs frères. Elles même elles se voient le visage, et s'encroquent tout entières de grands manteaux bleus ou de manteaux noirs. On rencontre rarement une femme, même des classes inférieures, qui n'ait pas, avec de grandes boucles d'oreilles, un collier, auquel est suspendu un Crucifix ou une image de la Vierge. Ces bijoux sont toujours en or. Les femmes de la campagne sont industrieuses, et travaillent à la terre avec leurs maris. Elles filent avec le fuseau, ne connaissant point le métier à filer de la toile, des papiers, des satins etc. On fait peu d'attention à l'âge dans l'un des mariages; tantôt la femme a douze ans et le mari seize, et tantôt l'âge de 40 ans de distance entre les deux époux. Une fille est rarement consultée sur son doublement. C'est à son père que s'adresse l'homme qui la recherche, et la pièce a souvent conduit tous les arrangements avant d'en parler à sa fille, qui ne refuse presque jamais de lui obéir. Tous les mariages se célèbrent le matin, et sont signalés par quatre jours de réjouissances. La femme après le

mariage garde le soir qui elle portait auparavant. La pompe des obsèques est, pour l'habitants des Açores, un objet de la plus haute importance. Les choses nécessaires à la vie sont à bas prix, les paysans ne mangent jamais d'autre viande que du porc, et encore très-rarement; ils se nourrissent habituellement de poisson, de légumes et d'un pain grossier de maïs. Un paysan se croit riche quand il possède un cochon, il ne lui en coûte presque rien pour le nourrir, et en le vendant, il acquiert une partie de son salaire.

La population des Açores, s'élevait, en 1821, à 200,000 habitans. Le commerce a fait particulièrement avec le Brésil et les autres pays de l'Amérique. Dans les barques américaines, ces îles peuvent expédier une cinquantaine de vaisseaux chargés de grains, fruits, miel, légumes, farines, viandes salées, lard, arseille, grosses toiles, eau-de-vie, vin, vinaigre etc; mais le manque absolu d'un port spacieux, sûr et profond, sera toujours un obstacle à ce que le commerce acquise une haute importance.

Cet Archipel composé de 22 îles, se divise en trois groupes bien distincts; l'un comprend Sainte-Marie, Saint-Michel et les Formigues, le deuxième, Terceira, Graciosa, Saint-Georges, Pic et Fayal, et le troisième Corvo et Flores. Le nom d'Açores que portent ces îles, tire son origine de la grande quantité d'auteurs (en portugais Açor) dont elles se trouvaient peuplées lors de leur découverte, dans l'histoire de laquelle il figure encore beaucoup d'obscurité. Peut-être qu'il paraîtrait qu'elle est due à un habitant de la ville de Bruges, dans les Pays-Bas, nommé Jos Van den Berg, qui y aborda en 1485.

La cour de Portugal, instruite de cet événement, envoya le Navigateur Cabral qui vint l'île Sainte-Marie. Des autres îles furent successivement trouvées à quelques années de distance. Elles commencent à être peuplées en 1489, et en 1486 la Duchesse de Bourgogne y envoya une Colonie de Flamands, et qui leur a aussi fait donner le nom d'Des Flamandes. Ainsi que le Portugal, elles tombèrent au pouvoir de l'Espagne en l'année 1580, et restèrent sous sa domination jusqu'à la restauration de la maison de Bragança.

Le Gouverneur capitaine Général des îles réside à Angra, capitale de l'île de Terceira. Cette ville est aussi la résidence d'un Evêque.

ILES AÇORES



Note sur les Etats Barbaresques de Tunis, Alger & Maroc.

On n'a pas de données positives sur la population; elle se compose de peuples divers; Turcs, Maures, Juifs, quelques Européens, Arabes, Berbères, Béni-Amrane, Couars, Béni-Abbes, Cabilys, Bianris, Colobis ou Kalygous. Bruce prétend qu'il existe dans les monts Aurès une tribu qui a le teint blanc et les cheveux roux; elle se marque au front d'une croix grecque; il paraît que c'est un reste de Vandales.

Les Turcs, bien inférieurs aux Maures en nombre, forment néanmoins la noblesse du pays, et occupent exclusivement tous les emplois de l'Etat. Suivant Bruce, les principaux traits de leur caractère sont l'ignorance, la paresse, la volubilité, l'ivresse, la vanité et la jalousie qui souvent dégénère en haine et conduit cependant à des crimes et même à des meurtres. Ils aiment la gloire, et montrent souvent une persévérance digne d'admiration; ils tiennent leurs promesses et ne connaissent pas la ruse, en matière de religion, ils sont fort tolérans, et permettent aux Chrétiens et aux Juifs l'exercice de leur culte.

Les Maures qui habitent l'Etat d'Alger, sont aussi blancs que les habitans du midi de la France, de l'Espagne et de l'Italie, et ceux qui demeurent dans les villes sont encore plus blancs. Les femmes se distinguent par leurs yeux noirs, pleins de feu et de vivacité; les manières et les usages des citadins diffèrent entièrement des campagnes; parmi les premiers, on trouve des familles très-riches, qui possèdent de grands biens en maisons, jardins et même en argent; les gens de la campagne, pauvres et très-malpropres, sont la plupart nomades; quelques uns s'établissent dans de certains cantons où ils fondent des villages (Drankers) et s'occupent de la culture des terres; d'autres, au contraire, se livrent à la brigandage, les Maures détestent une grande avarece et de complaisance la ruse, la trahison, pour conserver ou augmenter leurs richesses.

Les Arabes, qui habitent principalement le pays plat, vivent séparés des Maures; cette nation connut encore en le Type de son origine; une fierté mais à courtois, un amour de l'indépendance et une grande propriété sont les principaux traits qui caractérisent

Arabes d'Alger. Ils se livrent à l'expédition des barques; quelques familles ne vivent que de brigandage, et demeurent dans les cavernes des rochers; les divers tribus Arabes obéissent à des Cheikhs ou anciens. Les Cabilys descendent des Berbères originaires de l'Égypte, habitent l'Atlas et le pays de Bab et vivent dans les montagnes, on se fixe dans les Drankers; les hommes sont bien faits, musculeux, maigres, bruns du visage, et d'un teint brun; ils se couvrent la tête et ne portent qu'un peu de cheveux sur le devant. Les Cabilys se contentent de peu, et supportent facilement toutes les privations et toutes les fatigues; les divers tribus de ce peuple sont gouvernées par des Cheikhs, qui jouissent d'une grande considération parmi eux.

Le royaume est divisé en six provinces. Le gouvernement placé sous la protection du grand Seigneur, est un despotisme effréné, mêlé d'une espèce d'aristocratie. Le service militaire en partie d'anciens Turcs pris dans les ports du Levant, choisit le Dey ou souverain, dont le pouvoir absolu paraît mitigé par le conseil ou conseil composé d'anciens guerriers. Les principales charges sont celles de l'Aga ou premier ministre d'Etat, de l'Aga commandant les Janissaires, du vice-roi d'Etat, de l'inspecteur de marine, et du Pachà surveillant les esclaves. Trente Chans ou Ministres d'Etat sont employés auprès des ambassadeurs ou pour d'autres services extraordinaires; les Livres sont des captifs du Dey; un Code existe la Justice; dans les affaires d'un haut intérêt, on peut en appeler au Dey. Les sentences prononcées sont souvent exécutées sur le champ. Les chrétiens sont atroces: les chrétiens et les Juifs sont brûlés vifs; les mahométans captifs; les punitions des femmes ne sont jamais publiques. Les Dey ou gouverneurs des provinces sont nommés par le Dey; leur pouvoir est absolu, mais il ne s'étend que sur les villes; les Arabes qui habitent la campagne leur paient simplement le tribut annuel. Les revenus provenant des impôts sur les Juifs et les Chrétiens, du monopole des blés, de la vente des prisonniers, et des confiscations; on les estime à un million neuf mille pastres d'Alger. L'armée se compose de 6,500 Turcs; en cas de guerre, on arme les Colobis; alors le Dey peut mettre sur pied 30,000. La marine est très-peu importante, surtout depuis le bombardement des Anglais en 1816; mais elle exerce toujours ses pirateries sur les côtes de l'Europe méridionale. Le Royaume est en grande partie composé de la Numidie et de la Mauritanie Tingitane des anciens; il fut jadis gouverné par des Princes indigènes, soumis ensuite à l'Empire romain. Il fut conquis par les Vandales en 438; Bélisaire les en chassa en 533; il demeura sous l'empire grec, jusqu'à l'invasion des Sarrasins en 690; à cette époque ce pays fut gouverné par les successeurs des Califes. Dans le 13<sup>e</sup> siècle, l'Espagne, cherchant à se venger de l'invasion des Maures, s'empara d'Alger; le fameux corsaire Barbarousse, appelé au secours des Algériens par le roi de France, se rendit lui-même à Alger, et, malgré les efforts de Charles V, conserva sa conquête. Sous Alger devint à son tour le théâtre de la cruauté. Les pirates continuent

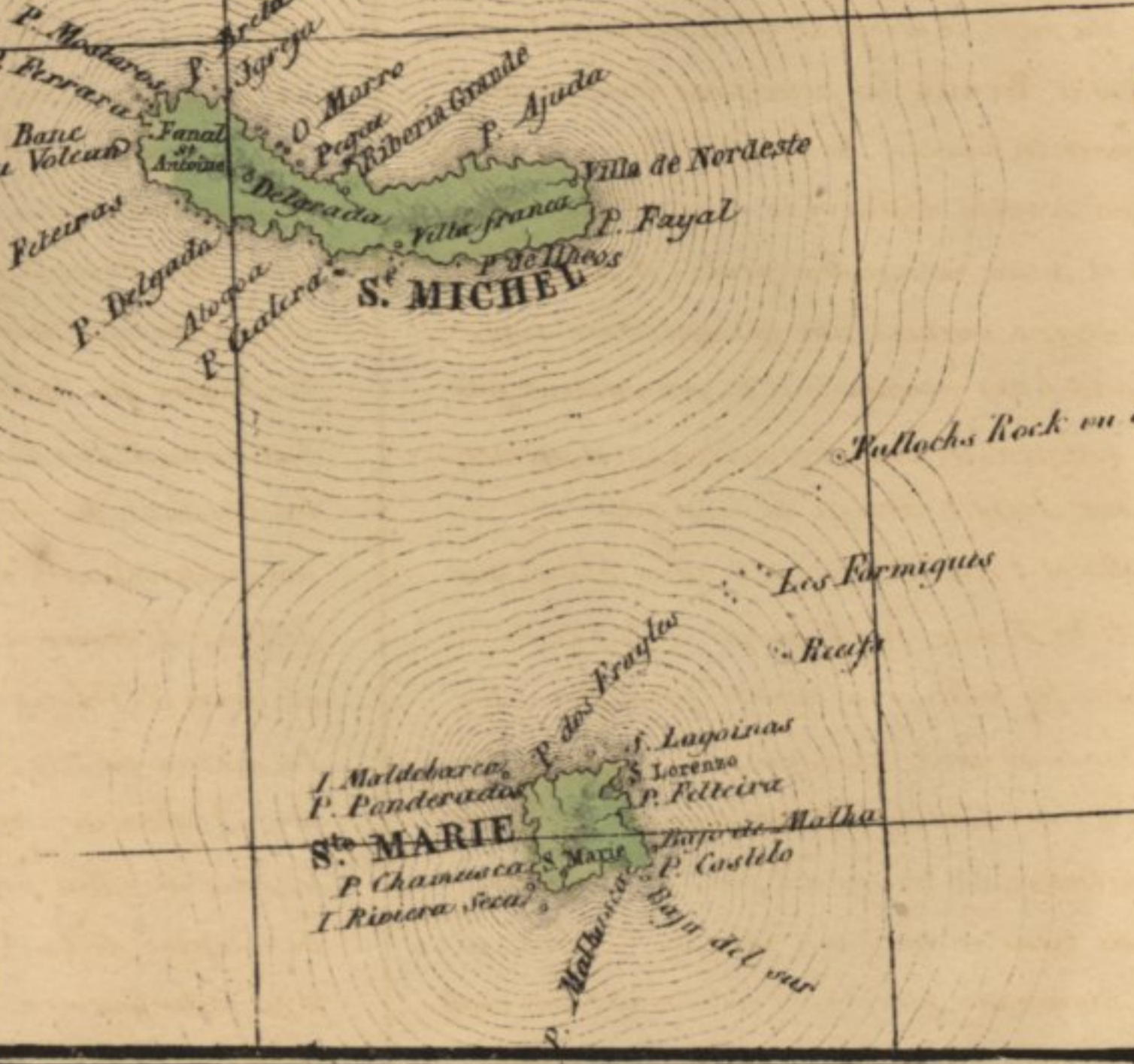


longtemps leurs déprédations dans la Méditerranée; les principales puissances Européennes ne trouvant d'autres moyens de s'en garantir que de bombarder Alger.

Alger, ville capitale de ce royaume est bâtie en amphithéâtre sur le bord de la Méditerranée, à trois quarts de lieue de circuit et est entourée d'une muraille de 12 pieds d'épaisseur, de 40 de hauteur du côté de la mer, et de 50 du côté de la terre avec 5 portes et le château fort; toutes ces fortifications ne sont pas régulières, et ne suffisent pas à sa défense. Ses maisons sont élevées de 3 étages; les toits en sont plats. Les rues sont très-étroites, la plus grande a 1200 pas de long sur 12 de large; c'est la que sont situés les magasins des riches, les magasins des principaux marchands, et les marchés de comestibles. Alger renferme 60 mosquées, dont la plus belle a 60 pieds de haut sur 40 de large, forme trois étages, et est soutenu par des colonnes de marbre blanc. On évalue le nombre des habitans à 155,000, dont 100,000 musulmans, 15,000 Juifs et 2000 catholiques chrétiens; d'autres relations le portent à 80,000, d'autres enfin à 120,000 et même à 100,000. Les pirates Algériens formaient une espèce de république dont le capitaine était chef, et les officiers inférieurs composaient une sorte de sénat sans ses ordres; ils faisaient à la fois la piraterie et le commerce; quand ils remettaient une prise, le Dey choisissait un certain nombre d'esclaves pour son usage ou pour les travaux publics, les autres étaient vendus à des particuliers. Pendant l'année XIV, voulant au moins faire respecter la France, fit bombarder Alger en 1685 et 1686. Le château fut des plus vigoureux, mais il ne suffit pas pour faire courir entièrement

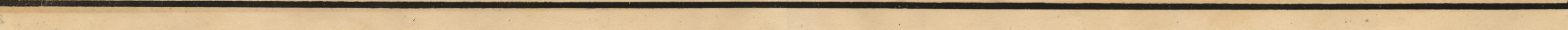
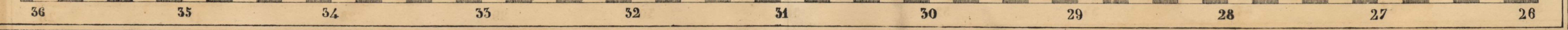
les brigandages de ces pirates. Le Commodore Anson, en 1740, et d'autres réduisirent la flotte Algérienne, et détruisirent entièrement les forts; le Dey résista sans succès, tous ses captifs, remonta à ce qu'il avait déjà reçu, et abolit l'esclavage des chrétiens dans ses états.

L'Empire de MAROC est un royaume des monarchies à souveraineté partagée par les Arabes. Aujourd'hui il embrasse un territoire de 20 à 200 lieues de long sur cent cinquante de large. Tous les voyageurs s'accordent à vanter la fertilité des paysans de Fez et de Maroc, situés l'un au nord, l'autre à l'Ouest de l'Atlas. Cette fertilité paraît néanmoins bornée aux lieux où des causes efficaces viennent au secours de la fécondité du sol et de la chaleur du climat. Quoique les habitans négligent entièrement la culture, il y vient des fruits et du blé, non seulement pour la consommation, mais encore pour l'exportation. Le Maroc occupe une partie de l'Espagne. Le froment est le principal blé; l'orge, qui est aussi très-abondante, pousse dès qu'on mois de Mars. Le vin se cultive spontanément; l'olivier, le citronnier, l'orange et le cédar croissent sur les collines; dans les plaines arborées, les Moutres font venir, à force d'irrigations, divers légumes, des melons, des concomres. Plusieurs variétés de la vigne réussissent dans les provinces septentrionales. Les Chênes à grand bois, les châtaignes, les cèdres, les arbrustives, les gommiers peuplent les forêts. La Minéralogie est négligée; il y a du cuivre, de l'étain, de l'antimoine; mais on n'exploite les mines qu'insuffisamment. A l'exception de trois mois d'été, le climat est très-agréable; mais un redoublement de vent chaud occurent de Mars, et qui dure pendant quinze jours ou trois semaines avant la saison pluvieuse, dont



le commencement tombe en septembre. Les pluies ne descendent pas sans interruption. Il tombe beaucoup de neige dans les montagnes du Mont Atlas. Les rivières, peu profondes, ont généralement à leurs embouchures une barre qui en interdit la navigation aux gros vaisseaux; les plus grandes sont le Mulhja qui s'étend dans la Méditerranée; le Subu, le Morbeia et le Tenstij, qui se jettent dans l'Océan Atlantique.

(Pour la suite voyez la carte N° 5.)



472433  
185



"ISLES AÇORES"

VANDERMAELEN, PH  
BRUSSELS, 1827

Composed and corrected by the author.

The Prime Meridian Antique Map Books

Virginia 29570, USA in Set No. 42000

US\$185.00 + IVA ≈ 55.000%

